

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543\\_Recvrayepoesiefr\\_Janot\] 105 Le ciel voyant que je suis contraint faindre](#)

## **[1543\_Recvrayepoesiefr\_Janot] 105 Le ciel voyant que je suis contraint faindre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceUnzain.

Incipit non modernisé\*Le ciel voyant que je suis contraint faindre

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Jdhon\\_Grou\] 154 Le ciel voyant que je suis contraint faindre](#)□

---

**Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier**

[\[1599\\_TJI\\_Coust\] 093 Le Ciel voyant que je suis contraint faindre](#)□ *est une variation de ce document*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 105  
Foliotation G7v, G8r

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021

---

## Le recueil de poésie

Quand vous verrez honneur & conscience;  
Fuyr bien loing avecques la raison.  
Vous devez lors iuger par apparence,  
Que le larron est dedans la maison.

Vnzain.

\* Si deux tesmoings contræ vn seul on doit  
croire,

Il est donc vray ce que plus ie desire:  
Car i'apperçoy chose clairæ & notoire  
Dans voz deux yeulx, quoy que me vueillez  
dire:

Mais le parler pour croistre mon martyre,  
Veult dementir voz veritables yeulx,  
En m'asseurant que rien dessoubz les cieulx,  
Tant soit parfait, ne fait qu'amour vous tou-  
che

I usques au cœur, ma dame dites mieulx,  
Ou voz deux yeulx par regard gratieux,  
Contrediront vostre cruelle bouche.

Vnzain.

\* Le ciel voyant que ie suis contraint faindre  
Vne douleur, qui est plus qu'importable  
Deuãt voz yeulx, mon dueil a voulu paindre

## Fransoyse.

*Prenant pour moy sa face lamentable.  
Croyez le donc, car il est veritable,  
Et comme en luy voyez grand violence,  
De pluyß & ventz, trop plus grandß abon-  
dance,  
D'aspres souspirs & de larmes mortelles,  
Me font mourir ayant en souuenance,  
A tout le moins quand durant mon absence,  
Au ciel lirez mes piteuses nouvelles.*

*Dixain.*

*\* Tristß œil menteur qui pour me decepuoir,  
M'auetz de luy fait vn mauuais rapport,  
Le m'asseurant seulement par le veoir  
Leal & seur, helas vous auetz tort:  
Car vous estes cause de dure mort,  
Veue que par vous i'en ay prins accointance,  
Et mis ma foy: mais ie voy sans doubance,  
Qu'il n'a vsé que d'un amour fardé.  
Pleurez mon œil aultant par penitence,  
Que vous l'auetz par amour regardé.*

*Dixain.*

*\* Sans vo<sup>r</sup> ouyr i'entēdz bien que vous dites  
Ou pour le moins que vous mesmes pensez,*